

COVID-19: Femmes, sécurité et paix Pax Christi International, 3 juin 2020

L'impact du COVID-19 sur les femmes

Selon l'ONU, [le COVID-19 pourrait inverser les progrès limités](#) qui ont été réalisés en matière d'égalité des sexes, ce qui est une base importante pour un monde pacifique et durable. Les femmes représentent 70 pour cent des travailleurs de la santé de première ligne. Leur travail de soins, non rémunéré, a considérablement augmenté en raison des fermetures d'écoles et des besoins accrus des personnes âgées. Elles sont plus durement touchées par le ralentissement économique; près de 60 pour cent travaillent dans l'économie informelle. La pandémie a également entraîné une forte augmentation de [la violence envers les femmes et les filles](#).

Le [Center for Peace Education du Miriam College aux Philippines](#), par le biais de son «Agence des femmes pour la promotion de la paix, le maintien de la sécurité» («WePeace»), formait des femmes de la communauté de quatre zones touchées par le conflit (North Cotabato, Surigao del Sur, Kalinga et Quezon) avec quatre lignes de conflit différentes (guerres de clans, déplacements internes, guerres tribales et agressivité du développement). La formation s'est concentrée sur la résolution des conflits, la médiation, le contrôle et la documentation, présentant des moyens non violents pour résoudre les conflits tout en promouvant la consolidation et le maintien de la paix en tenant compte du genre. Le projet a été suspendu en raison du COVID-19.

La recherche montre qu'une paix durable est plus probable si les femmes sont véritablement impliquées dans les processus de paix. Des niveaux de participation plus élevés, en particulier des femmes, sont également un facteur majeur pour que les mouvements non violents réussissent, presque deux fois plus que les mouvements violents, à atteindre leurs objectifs. Malgré des inégalités importantes, [les femmes ont persisté à assumer](#) des rôles de stratèges, d'organisatrices et de participantes actives à diverses campagnes et mouvements non violents, notamment en Argentine, au Chili, en Égypte, au Libéria, dans les territoires palestiniens, en Pologne, en Syrie et aux États-Unis. De plus, [selon Erica Chenoweth](#), plus le rôle des femmes dans une campagne est important, plus la corrélation avec les méthodes non violentes est grande, même dans des contextes très répressifs. Les campagnes qui impliquent une plus grande participation des femmes en ce qui concerne tant l'ampleur de la participation des femmes en première ligne que la participation officielle des organisations de femmes - sont plus susceptibles de maintenir une discipline non violente (c'est-à-dire qu'elles sont moins susceptibles d'avoir des flancs violents).

Une critique de principe

Le grave problème de la violence directe, structurelle et culturelle contre les femmes et les filles doit être nommé et traité comme des péchés personnels, relationnels et sociaux - causant des dommages aux individus, aux relations fondées sur la confiance et l'entraide, et en infectant les sociétés avec des structures de domination qui détruisent la communauté.

Le regretté lauréat kenyan du prix Nobel, Wangari Maathai, a créé un mouvement non violent qui a simultanément planté 200 millions d'arbres en Afrique, créé l'autosuffisance économique des femmes et combattu la corruption politique. Chaque facette interconnectée de son travail remettait en question un système de domination qui avait été construit par des hommes pour servir et bénéficier aux hommes. Résister à la violence de l'exploitation, c'était s'opposer à un système patriarcal. La non-violence n'est

pas seulement un défi à des formes spécifiques de violence; il s'agit d'une critique de principe de la violence systémique qui, historiquement et culturellement, a souvent été perpétrée et entretenue par des hommes.

Reconnaissant la Journée internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement (24 mai 2020) et le 75e anniversaire des Nations Unies, [235 femmes dirigeantes du monde](#) entier ont exprimé «leur profonde préoccupation concernant l'impact humanitaire et économique de la pandémie du COVID-19, l'impact aggravant des conflits et de la violence armée, et des menaces existentielles que les changements climatiques et les armes nucléaires font peser sur l'humanité et l'environnement». Ils ont affirmé «le rôle vital des femmes dans l'instauration de la paix, l'élaboration des politiques et la gouvernance» et la valeur de leur «participation active aux... processus de paix et de désarmement». Ils ont déclaré que «la pandémie a indéniablement démontré que les problèmes clés de la sécurité humaine ne peuvent pas être résolus par des moyens militaires ou indépendamment par les nations, mais nécessitent une coopération mondiale et une résolution non violente des conflits».

Reconnaître l'égalité de dignité des femmes

L'éthique universelle de la non-violence exige que nous affirmions et promouvions le rôle central des femmes en tant qu'agents du changement non-violent capable de construire un avenir au-delà du «normale injuste». Si ce monde doit éliminer les structures d'inégalité profondément enracinées afin que la valeur infinie de chaque personne soit appréciée et que la vie de la planète soit épargnée, les femmes ne doivent pas seulement être les bénéficiaires d'un tel changement, elles doivent mener ce changement. Le plus grand mouvement de l'histoire humaine arrive - et il sera dirigé autant par les femmes que par les hommes.

Les femmes seront essentielles à la création de politiques et de structures sociales inclusives et durables - et à la facilitation de campagnes et de mouvements sociaux puissants pour aider à les établir - en raison, en général, de leur capacité à produire des alternatives aux méthodes dominantes et patriarcales pour ordonner le monde, en particulier la menace et le recours à la violence. D'où la recherche de l'Institut américain de la paix montrant qu'une paix durable est plus probable si les femmes sont impliquées de manière significative.

Pour construire un avenir non violent, juste et durable, il faudra une augmentation spectaculaire dans:

- le leadership des femmes dans les gouvernements et les institutions à mesure qu'elles progressent dans le processus d'adaptation à une gouvernance non violente;
- le rôle des femmes dans la conception, l'organisation et la mobilisation de mouvements non violents de pouvoir populaire pour créer la traction nécessaire à la transformation mondiale vers un avenir envisagé dans Laudato Si »;
- le rôle des femmes dans une formation et une éducation généralisées concernant la vision, les principes, les stratégies et les tactiques du changement non violent;
- la collecte de données et recherche quantitative sur l'impact du leadership féminin dans chacun de ces domaines.